

Méditation du dimanche 31 octobre 2021
« Une bénédiction qui se reçoit les mains ouvertes ! »

Chères amies, chers amis, les cultes sont de nouveau célébrés chaque dimanche, avec les mesures de prudence en vigueur. Certains d'entre vous ne pouvant pas rejoindre la communauté paroissiale, nous espérons garder avec vous le lien de la prière et de la parole par ces méditations hebdomadaires. Merci à celles et ceux qui prolongent ce lien en imprimant et offrant ces méditations aux personnes qui n'ont pas la possibilité de recevoir directement ce mailing.

L'équipe des ministres du Val-de-Ruz

Texte biblique : Marc 10, 13-16

Des gens amenaient des enfants à Jésus pour qu'il les touche, mais les disciples leur firent des reproches. Quand Jésus vit cela, il s'indigna et dit à ses disciples : « Laissez les enfants venir à moi ! Ne les en empêchez pas, car le règne de Dieu appartient à ceux qui leur ressemblent. Je vous le déclare, c'est la vérité : celui qui ne reçoit pas le règne de Dieu comme un enfant ne pourra pas y entrer. » Ensuite, il prit les enfants dans ses bras et il les bénit en posant les mains sur eux.

(Marc 10, 13-16 / Nouvelle traduction en français courant)

Méditation : « Une bénédiction qui se reçoit les mains ouvertes ! »

Dans l'évangile de Marc, juste avant ce récit, Jésus est en grande discussion avec les pharisiens, spécialistes de la religion et des grandes questions métaphysiques. Ceux-ci posent à Jésus des questions-pièges, ce qui demande des réponses précises et pointues. Le sujet est grave. On assiste à de la haute voltige intellectuelle et spirituelle, des discussions d'adultes.

Et voilà que surgissent des gens accompagnés par des enfants, des gens qui interrompent la discussion. Croyant bien faire, les disciples de Jésus s'interposent et agissent comme des gardes du corps.

Jésus doit s'interrompre. Il s'indigne même ... mais pas contre les enfants ! A ses disciples autant qu'aux pharisiens, Jésus déclare : « *Laissez les enfants venir vers moi ! Le Royaume de Dieu appartient à ceux qui sont comme eux. En vérité, je vous le dis : celui qui n'accepte pas le Royaume de Dieu comme un enfant ne pourra jamais y entrer.* »

Voilà qui change la donne. Se pourrait-il qu'on trouve dans cet accueil des enfants l'essentiel de l'attitude d'un chrétien devant Dieu ?

A ses disciples comme aux pharisiens, Jésus affirme qu'entrer dans le Royaume de Dieu, participer à l'essentiel de la vie, trouver le bonheur, ressemble à quelque chose en lien avec l'enfance. Bien sûr, il ne s'agit pas de redevenir des enfants. Mais peut-être est-il possible et judicieux de retrouver l'esprit d'enfance qui sommeille en nous, cet esprit qui étouffe quand on se prend trop au sérieux.

Pourquoi ne pourrait-on pas tout à la fois, quel que soit notre âge, penser comme un adulte, vivre comme un jeune, conseiller comme un ancien, sans jamais cesser de rêver comme un enfant ?

Dans ce texte, Jésus ne se contente pas de citer les enfants en exemple. Il prend le temps de les bénir, sans rien exiger de leur part, sans rien attendre d'eux en retour, sans examen de passage, sans sélectionner parmi eux ceux qui seraient particulièrement méritants.

J'imagine volontiers ces enfants se laisser rejoindre par Jésus, à leur hauteur, et se lover dans ses bras en profitant pleinement de ce geste de bénédiction.

Dans ce récit de l'évangile de Marc, je lis un beau témoignage de bénédiction : une bénédiction gratuite et inconditionnelle, généreuse et efficiente, une bénédiction qui ouvre une espérance au lieu de scruter ou d'examiner le passé, une bénédiction qui intègre au lieu de diviser.

Au regard des nombreux exemples bibliques, je crois qu'une bénédiction ne peut jamais se mériter ou se revendiquer ; elle ne peut que se recevoir les mains ouvertes (le cœur et l'esprit aussi d'ailleurs !), comme un enfant sait le faire spontanément.

Nos gestes et paroles de bénédiction ne devraient-ils pas toujours refléter la grâce de Dieu, cette grâce inconditionnelle et inclusive ? Amen.

Prière : « Construire des ponts »

Seigneur, (...) au cœur de tout ce qui déstabilise nos vies, tu viens nous rejoindre. Là où il n'y a que faiblesse et pauvreté, tu viens déposer la force de ta présence, ouvrir l'espace de ton règne, construire des ponts par-dessus les murs de nos impasses.

Loué sois-tu d'être le Seigneur de la vie du monde. Loué sois-tu d'être cet ami de l'humanité qui veut renverser, transformer, renouveler l'existence pour qu'au creux du malheur puisse poindre l'espérance de ce qui rend heureux. Loué sois-tu ! Amen.

(prière de Bernard Sturny, dans Livre de prières, Société Luthérienne / Editions Olivétan, 2008, p. 410)

Bénédiction :

Que Dieu, Père, Fils, Esprit, nous bénisse et nous accompagne ! Qu'il nous permette de devenir, pour d'autres, reflet et signe de bénédiction ! Qu'il nous garde persévérants et engagés dans la transmission de sa bénédiction gratuite et inconditionnelle ! Amen.

Christophe Allemann